



Interview: Nikita Bedrin (Russia) "Moving to another country requires strong personal commitment"

14.10.2019



Nikita Bedrin is one of a promising generation of Russian drivers who have invaded the paddocks of major international karting events. The outstanding progression of Daniil Kvyat and Sergey Sirotkin to F1, as well as the organisation of the Russian Grand Prix in Sochi, have produced many followers. Currently, Nikita Bedrin represents one of the best hopes of his country. This 13-year-old has a superb track record in the 60 Mini races in Italy and continues to grow in strength since his arrival in Junior in early 2018.

When did you first sit in a kart?

At 5! Once, rather than buying a toy, my father told me, "I'm giving you a go-kart session!" I really enjoyed it. After several sessions in a rental kart, I started competing in my country in Micro and I won my first race at seven years old in my very first race. After this result, my family and I made the decision to get more involved. I then went on to Mini, I participated in my first races in Italy in 2016 and I have been in Junior since 2018.

You ran with the Baby Race team and today you are a member of the official Tony Kart team. Tell us about the atmosphere in the awning?

The team is very professional, very serious. Nothing is left to chance. The team manager asks us to get involved at the technical level, to spend time on data analysis. We must be able to describe our feelings at the wheel. It's not easy, but interesting. This way of working makes us move forward.

Let's go back to Russia. At the beginning, was it hard to progress in karting, in a country where the climate is not always favourable to the sport?

In Russia, I live in Belgorod, near the border with Ukraine. Because of the weather conditions, the season can barely last more than six months, from April to September. It was not ideal for karting, that's why we went to Italy in 2016, even though I was only 10 years old. Today, I live in Italy, I am close to the circuit of Lonato and I continue my education in Brescia. It's not always easy to manage school, homework and the circuit trips, but I try to do the best I can at all levels.

How do you explain this growing involvement of drivers from Russia in the FIA Karting Championships? In Junior, you are the third best represented nation this year!

Motorsport has become more popular in our country. Several drivers have great careers and we organise a Formula 1 Grand Prix every year. As the standard is higher in Western Europe,

we tend to race in Italy and especially in the FIA Karting Championships. If you want to pursue a car career, it's almost mandatory. To move abroad like this requires a strong character. It is also proof of our motivation and determination to succeed. However, I must say that there is a Russian Championship with six meetings, where the level is higher each year. Some tracks are very interesting.

How is the collaboration going with Felice Tieni?

He has been coaching me since 2017. He has a lot of international experience and has won many great races as a driver. He helped me progress a lot, we work very well together on several levels: physical condition, strategy, technique, mental, aggression in the pack, etc. This year I have already won an international race at Sarno and I was very close to the podium at the FIA Karting European Championship - Junior at Genk and Kristianstad. I am also much better in the rain than in the past.

What are your favorite circuits?

Sarno, Lonato and Genk.

What are your goals for the future?

I think I will go OK in 2020 and maybe single-seater in 2021. My ultimate goal would be to become a Formula One driver.

Do you have a favorite F1 driver?

Yes, Max Verstappen. He proved he could win despite his youth.

Interview: Nikita Bedrin (Russia)

“Déménager dans un autre pays demande une forte implication personnelle”

Nikita Bedrin fait partie de cette prometteuse génération de pilotes russes qui ont envahi les paddocks des grandes épreuves internationales de karting. Les très belles ascensions que Daniil Kvyat ou Sergey Sirotkin ont connu jusqu'en F1, tout comme l'organisation du Grand Prix de Russie à Sotchi, ont fait des émules. Actuellement, Nikita Bedrin représente l'un des meilleurs espoirs de son pays. Ce jeune pilote de 13 ans s'est forgé un superbe palmarès dans les courses de 60 Mini en Italie et ne cesse de monter en puissance depuis son arrivée en Junior début 2018.

À quel moment vous êtes-vous assis pour la première fois dans un kart?

À 5 ans ! Une fois, plutôt que de m'acheter un jouet, mon père m'a dit: "je t'offre une séance de karting !" Cela m'a beaucoup plu. Après plusieurs sessions en kart de location, je me suis lancé en compétition dans mon pays en Micro et j'ai gagné ma première course à 7 ans lors de ma toute première participation. Après ce résultat, ma famille et moi avons pris la décision de nous impliquer davantage. Je suis passé ensuite en Mini, j'ai participé à mes premières compétitions en Italie en 2016 et me voilà en Junior depuis 2018.

Vous avez couru pour le team Baby Race et aujourd'hui vous êtes membre du team officiel Tony Kart. Parlez-nous de l'ambiance qui règne dans cette structure?

L'équipe est très professionnelle, très sérieuse. Rien n'est laissé au hasard. Le team manager nous demande de nous impliquer au niveau technique, de passer du temps sur l'analyse des acquisitions de données. On doit être capable de retranscrire au mieux nos sensations au volant. Ce n'est pas facile, mais intéressant. Cette manière de travailler nous fait aller de l'avant.

Revenons à la Russie. À vos débuts, n'était-il pas difficile de progresser en karting, dans ce pays où le climat n'est pas toujours favorable à la pratique de ce sport?

En Russie, j'habite à Belgorod, près de la frontière avec l'Ukraine. À cause des conditions météorologiques, la saison sportive peut difficilement s'étaler sur plus de 6 mois, d'avril à septembre. Ce n'était pas l'idéal pour le karting, c'est pour cela que nous sommes partis en Italie en 2016, même si je n'avais alors que 10 ans. Aujourd'hui, je réside en Italie, je suis proche du circuit de Lonato et je poursuis ma scolarité à Brescia. Ce n'est pas toujours évident de gérer l'école, les devoirs à ma maison et les déplacements sur les circuits, mais j'essaye de

faire du mieux que je peux à tous les niveaux.

Comment expliquez-vous cette implication de plus en plus forte de pilotes venant de Russie dans les Championnats FIA Karting? En Junior, vous êtes la troisième nation la mieux représentée cette année !

Le sport automobile est devenu plus populaire dans notre pays. Plusieurs pilotes réalisent de belles carrières et nous organisons chaque année un Grand Prix de Formule 1. Comme le niveau est plus élevé dans les pays de l'Europe de l'Ouest, nous avons tendance à venir rouler en Italie et notamment dans les Championnats FIA Karting. Si l'on veut faire carrière ensuite en automobile, c'est presque obligatoire. S'exiler de la sorte demande une forte implication. C'est aussi une preuve de notre motivation et de notre détermination à réussir. Je précise toutefois qu'il existe un Championnat de Russie sur six meetings, dans lequel le niveau est plus élevé chaque année. Certaines pistes sont très intéressantes.

Comment se passe la collaboration avec Felice Tieni?

Il me suit comme coach depuis 2017. Il possède une grande expérience internationale et a gagné beaucoup de grandes courses en tant que pilote. Il m'a beaucoup fait progresser, on travaille très bien ensemble à plusieurs niveaux: condition physique, stratégie, technique, mental, agressivité dans le peloton, etc. Cette année, j'ai déjà remporté une course internationale à Sarno et je viens de passer très près du podium au Championnat d'Europe FIA Karting Junior à Genk et à Kristianstad. Je suis également bien meilleur sous la pluie que par le passé.

Quels sont vos circuits préférés?

Sarno, Lonato et Genk.

Quels sont vos objectifs pour le futur?

Je pense passer en OK en 2020 et pourquoi pas en monoplace en 2021. Mon but ultime serait de devenir un jour pilote de Formule 1.

Avez-vous un pilote de F1 préféré?

Oui, c'est Max Verstappen. Il a prouvé qu'il pouvait gagner malgré sa jeunesse.